



Direction Territoriale Ouest

JOURNEE TECHNIQUE Les ponts en maçonnerie Du diagnostic à la réparation



Historique des ponts en maçonnerie

Jacques BILLON - Cerema / Direction Territoriale Ouest - DIMER / GOA



De tout temps, le franchissement des brèches a été un problème majeur pour les constructeurs

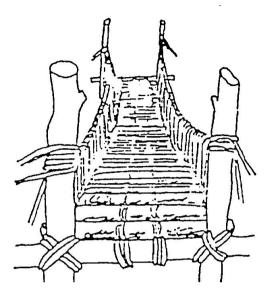
Les premiers d'entre eux le résolvèrent en utilisant des matériaux naturels trouvés le plus souvent à proximité des zones à franchir :

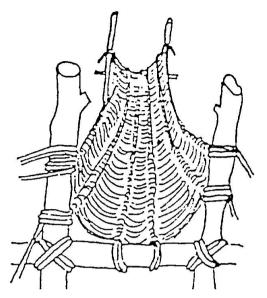
Troncs d'arbres jetés en travers d'une rivière





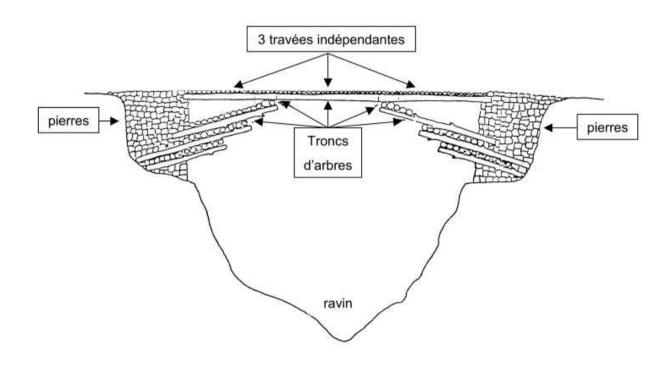
Lianes reliant opportunément deux bords d'un cours d'eau







Puis, on construira des ponts en bois aux appuis faits de l'empilage de rondins stabilisés par des blocs de pierre et dont les travées étaient constituées de troncs d'arbres juxtaposés



Passerelles en bois et en pierres

Plus tard, les troncs furent remplacés par des pierres parallélépipédiques, de grandes dimensions, disposées sur d'autres pierres espacées

convenablement



Le Tarr Steps est un pont en dalle de pierre de l'époque préhistorique, situé en Grande-Bretagne dans le Somerset

Il a été édifié sur la rivière Bale 1 000 ans av.JC

Longueur totale : 55.00 m

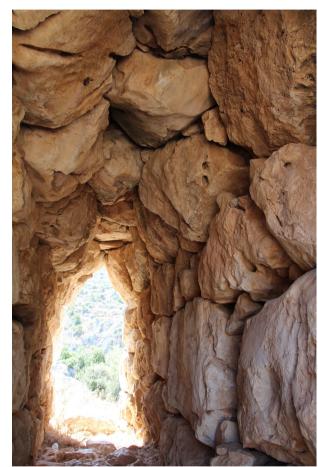


L'idée d'un arc résulte probablement de l'observation de la nature et des arcs naturels façonnés par l'érosion ou suite à un amoncellement de matériaux pierreux placé en équilibre précaire



Arc naturel de Vallon Pont d'Arc en Ardèche

Les premières voûtes furent rudimentaires et seulement composées de gros blocs de pierres épaulés les uns sur les autres



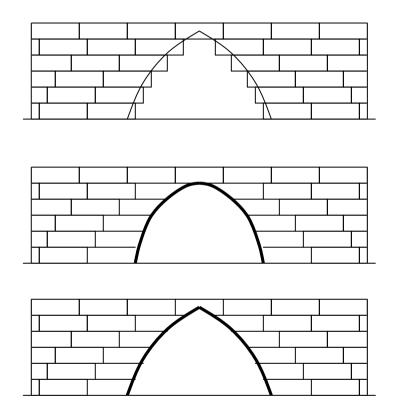


Pont Mycénien de Kazarma (Grèce) 1300 av. JC

Ouvrage toujours en service



Puis apparurent des blocs taillés



Fausses voûtes en pierres

Lorsque l'on découvrit la technique de la maçonnerie, on s'aperçut bien vite que le travail en poutre-linteau ou dalle classique avec d'autres matériaux comme le bois, devenait impossible en raison du peu de résistance qu'offrait la maçonnerie à la flexion

L'arc et la voûte clavée firent alors leur apparition

La Mésopotamie utilisa ce procédé avec des briques,

matériau tout à fait fonctionnel dans ce pays ou la pierre et le bois faisaient défaut

Des traces de voûtes en brique, de formes circulaire ou elliptique ont été découvertes, datant de 1800 avant JC

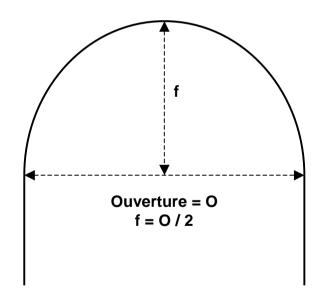


Plus récent : Ishtar, Babylone, vers 575 av. J.C.

Les types de voûtes

Les voûtes en plein cintre

La flèche est égale à la demi-ouverture, l'intrados, en forme de demi-cercle, se raccorde tangentiellement aux piédroits

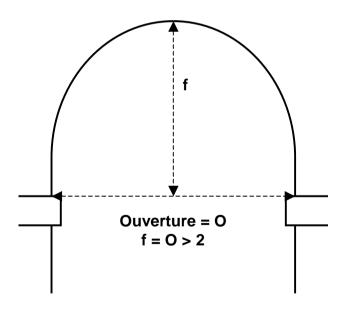


Les voûtes

Les voûtes surhaussées

La flèche est plus grande que la demi-ouverture

Les courbes d'intrados sont des pleins cintres surhaussées, des anses de paniers surhaussées ou des ellipses à grand axe vertical

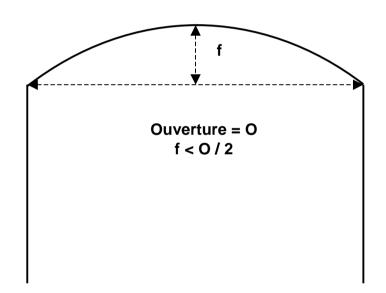


Les types de voûtes

Les voûtes surbaissées

La flèche est plus petite que la demi-ouverture

Les courbes d'intrados sont alors des arcs de cercle, des anses de panier ou des ellipses à grand axe horizontal

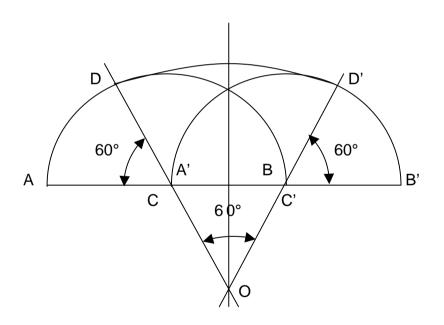


Elles permettent d'obtenir des portées plus conséquentes et des débouchés superficiels plus avantageux que les voûtes en plein cintre, avec des surbaissements S = f / O compris entre 1/3 et 1/10

Les voûtes surbaissées

Les voûtes en anse de panier

A égalité de surbaissement avec les voûtes en arc de cercle, elles offrent un débouché encore plus grand et des poussées sur les piles et les culées plus faibles

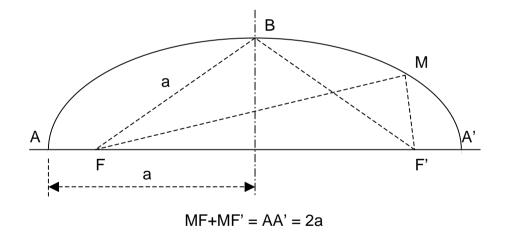


Voûte en anse de panier à 3 centres

Les voûtes surbaissées

Les voûtes elliptiques

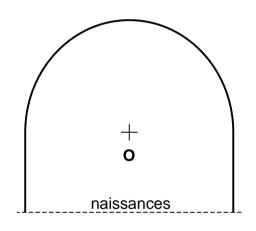
Plus élégantes et régulières que les voûtes en anse de panier (absence de brisures ou jarrets), jouissent des mêmes avantages fonctionnels que ces dernières



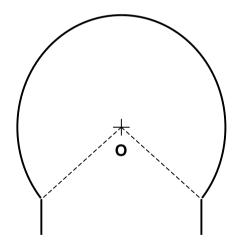
Les voûtes surhaussées

Les voûtes pleins cintres

On distingue à ce sujet les pleins cintres surhaussés et des pleins cintres outrepassés



Voûte en plein cintre surhaussé



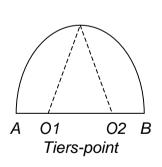
Voûte en plein cintre outrepassé

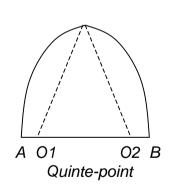
Les voûtes surhaussées

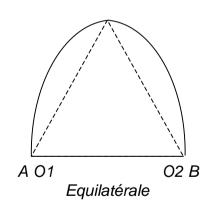
Les voûtes ogivales

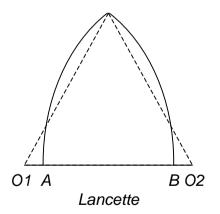
Elles résistent parfaitement aux charges concentrées à la clé et ne produisent que des poussées relativement faibles sur les piles ou culées

Elles étaient très employées au moyen âge, en architecture et dans la construction des ponts, notamment en Europe entre le XI^{ième} et le XVI^{ième} siècle





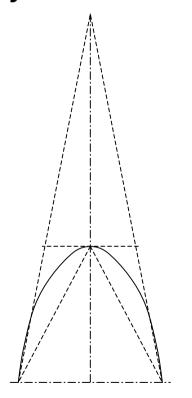




Les voûtes surhaussées

Les voûtes paraboliques

La forme très rationnelle présente l'inconvénient d'avoir un appareillage délicat, comme l'ellipse, en raison de la continuité de la courbure et de la dissymétrie des voussoirs



Tracé de voûte parabolique

Les voûtes

Il existe d'autres formes de voûtes que l'on peut citer pour mémoire :

les voûtes en plate bandes (intrados horizontal),

les voûtes dissymétriques,

les voûtes en arc rampant,

les arc-boutants, destinés à remédier aux insuffisances des murs supportant les voûtes,

les arcs de décharge servant à protéger certaines parties des maçonneries

dans lesquelles ils sont généralement incorporés.

Les romains furent les premiers à utiliser couramment la voûte en pierre pour la construction des ponts. Le pont des sénateurs à Rome qui date de 177 avant JC était constitué d'arches en plein cintre de 24.40 m d'ouverture.

Les ambitions des romains et leur esprit de conquête se traduisirent par de nombreuses réalisations dans toutes leurs colonies

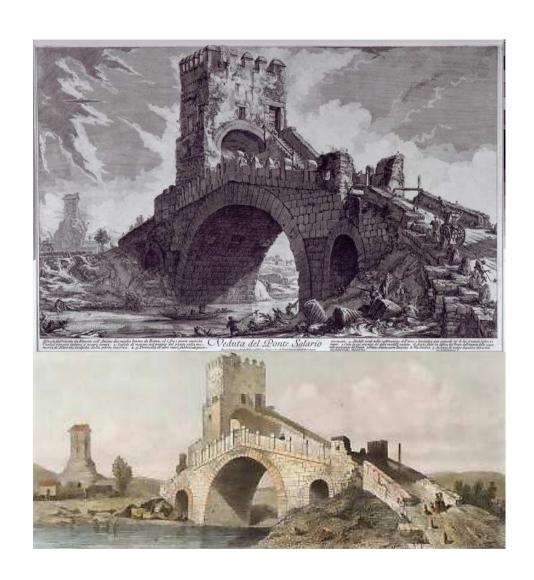
Les ponts construits durant l'époque romaine sont formés de piles très épaisses qui gênent l'écoulement des eaux

Cette épaisseur était cependant nécessaire car les romains ne connaissaient pas de procédé pour atteindre à de grandes profondeurs un sol incompressible et étaient obligés de faire reposer leurs piles sur des massifs formés de gros blocs de pierres enchevêtrés et tassés

Durant cette époque on utilisait des arches en pleins cintres ou des arcs très peu surbaissés

Le premier pont maçonné a été construit en 600 av. JC à Rome sur l'Aniene

Il s'agit du pont Salario, long de 70.00 m avec une arche centrale de 24.86 m



Pont Salario, reconstruit en 1930

avec une arche centrale d'environ 30.00 m



Le pont Milvius ou ponte Molle, construit au Il^{ième} siècle av. JC, se situe à 3 km de Rome sur le Tibre

Ce pont était le seul accès à Rome par le Nord

Reconstruit en 1850, avec une longueur de 136.00 m et 5 arches dont les plus grandes ont 18.55 m d'ouverture



Le pont Fabricius a été bâti en 62 av. JC à Rome, sur le Tibre

Il est formé de 2 arches peu surbaissées d'une portée de 24.50 m environ



Le pont Cestius (aujourd'hui appelé ponte di San Bartolomeo) (1892) a été primitivement construit au milieu du 1^{er} siècle av. JC et reconstruit au IV^{ième} siècle à Rome sur le Tibre





Le Pont Cestius en 1880 avant sa démolition

Le Pont Cestius de nos jours avec 3 arches de 25.40 m

Le premier pont biais (pont dont l'axe longitudinal n'est pas perpendiculaire aux axes des appuis) est le pont de Tibère, bâti sur le Marecchia à Rimini à l'initiative d'Auguste et terminé par Tibère dans les années 14 - 21 après JC

Il est en pierre d'Istrie et il a cinq arches de 62.60 m



Les romains était passés maître dans la réalisation d'aqueducs

L'aqueduc de l'Aqua Appia est le premier aqueduc maçonné, il a été construit en 312 av. JC. Il mesure environ 16 km de long

Le deuxième aqueduc est l'Anio Vetus, sa construction a commencé en 272 av. JC et s'est terminée en 269 av. JC. Il mesure environ 63 km de longueur

Un des plus célèbre ouvrage de cette époque est le Pont du Gard construit par AGRIPPA et servant à alimenter la ville de Nîmes en eau

Le Pont du Gard

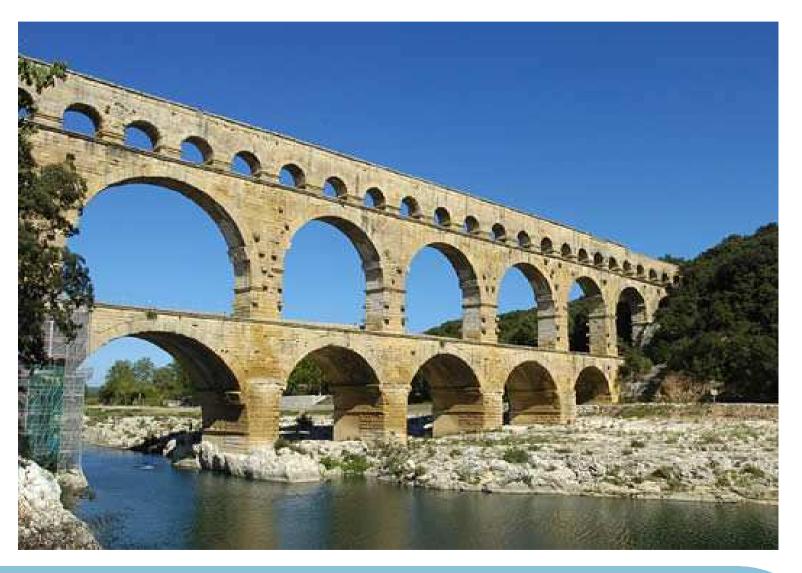
C'est sûrement le pont-aqueduc romain le plus connu compte tenu de ses dimensions, notamment sa hauteur, et de l'amplitude de ses arches

Les deux étages inférieurs sont composés de voûtes dont les ouvertures vont jusqu'à 25.00 m, ils sont fait de pierres de taille sans mortier

L'ouverture des arcades supérieures est de 4.00 m ou 5.00 m pour rendre impossible tout tassement et éviter les fissures dues aux différences de température dans des grandes arches

La hauteur du pont est de 48.00 m et sa longueur est de 260.00 m à l'étage supérieur

L'époque Romaine Le Pont du Gard



Le pont d'Alcantara en Espagne, construit sur le Tage dans les années 100 est un des ponts les plus remarquables par son élévation et l'amplitude de ses arches

Sa hauteur est de 48.00 m au-dessus du niveau ordinaire des eaux et de 60.00 m depuis le fond du lit. Il est composé de 6 arches en plein cintre dont 2 atteignent 28.00 m à 30.00 m d'ouverture

Les pierres sont de grandes dimensions et posées sans mortier



Le pont Aelius ou pont Saint-Ange, avec 5 arches de 18.00 m, fut érigé en 134 à Rome, sur le Tibre



Au IV^{ième} et au début du V^{ième} siècle, le pouvoir de Rome s'effondra, l'empire fut anéanti et de nombreux ouvrages furent détruits...

Les ponts construits au Moyen-âge, contrairement aux ouvrages romains, ne présentent pas une grande régularité dans les formes et dans les procédés de construction

Les voûtes atteignent parfois des dimensions considérables

Du V^{ième} siècle au XI^{ième} siècle, peu de ponts en maçonnerie de pierre furent construits en Europe Occidentale

A partir du règne de Louis VII (1137-1180) et surtout celui de Philippe Auguste (1180-1223), grâce à une sécurité de plus en plus grande dans le domaine royal, le pays a pu songer à intensifier la construction monumentale

L'absence d'influence des rois capétiens, qui ne régnaient que sur un royaume restreint, se traduisit par une diversité architecturale propre à l'architecture romane

Le pont sur le Serchio près de Lucques est le plus ancien pont construit au Moyen-Age en Italie

Sa construction remonte au XI^{ième} siècle. Il est formé d'une grande arche en plein cintre de 36.80 m d'ouverture et de 4 petites de 14.40 m à 5.50 m d'ouverture



Le pont d'Albi sur le Tarn est un des plus anciens. Construit en 1178, il est composé de 7 arches avec des ouvertures de 9.75 m à 15.00 m

L'épaisseur des piles varie de 5.50 m à 6.75 m



Certains ouvrages étaient fortifiés (pont d'Orthez, pont Valentré à Cahors) pour assurer une protection contre les invasions



Le Pont d'Orthez sur le Gave de Pau (XII^{ième} siècle) Longueur totale de 46.00 m - Ouverture de la grande travée : 14.87 m Ouvertures des deux arches adjacentes : 7.10 m et 7.65 m

Le pont d'Olargues sur la rivière le Jaur dans l'Hérault, érigé au début du XIII^{ième} siècle, possède une arche principale dont l'ouverture est de 31.70 m alors que sa clé ne fait que 55 cm d'épaisseur



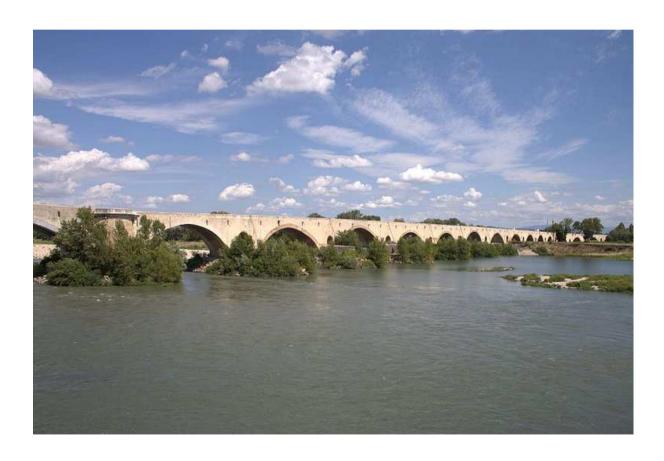
Le pont Spina Cavallu (dos de cheval en langue corse) sur le fleuve Rizzanese près de Sartène est un pont génois du XIII^{ième} siècle, ce qui ferait de lui l'un des plus anciens de la Corse.

La hauteur de l'arche est voisine de 8.00 m et son ouverture, de 14.00 m. La qualité de sa construction lui a permis de résister à des crues, comme celle de 1993.



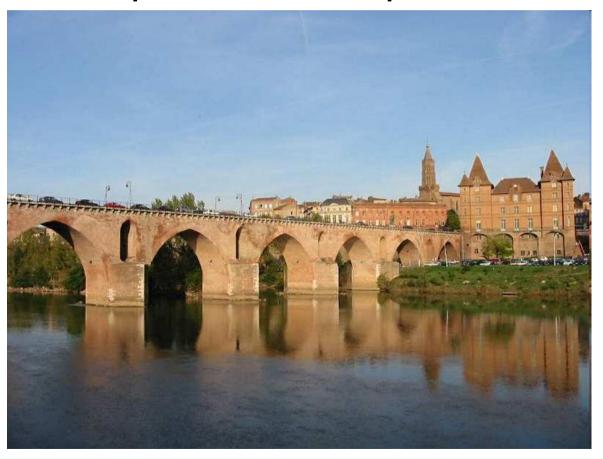
Le pont du Saint-Esprit sur le Rhône a été construit de 1265 à 1309 à Pont-Saint-Esprit

Il est composé de 25 arches d'environ 35.00 m et mesure 919.00 m de long



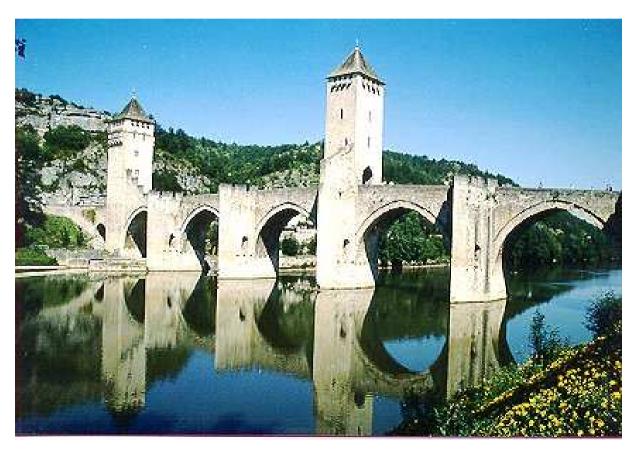
Le pont de Montauban sur le Tarn, dont la construction a été terminée en 1335, est entièrement bâti en briques

Il est composé de 7 arches en ogive de 21.00 m d'ouverture Ses piles font 8.30 m d'épaisseur



Le pont de Valentré (ou de Calandre) à Cahors est l'exemple le plus remarquable et le mieux conservé des ponts construits en France au XIV^{ième} siècle (1308-1350)

Il est formé de 6 arches de 16.50 m d'ouverture



Le Pont de Céret sur le Tech (XIV^{ième} siècle) a été construit de 1321 à 1341

Il est composé d'une seule arche de 45.00 m d'ouverture, les rampes de la chaussée sont fortes de part et d'autre de la clé

Cet ouvrage est imposant à cause de sa large ouverture et de l'élévation de sa voûte.

Cependant, le mode de construction est grossier, les pierres sont taillées imparfaitement.



Le Pont de Saint-Bénézet sur le Rhône en Avignon

La légende raconte que Petit Benoît, connu sous le nom de Bénézet, berger à Burzet, dans le Vivarais, né en 1165, alors âgé de 12 ans, reçut l'ordre divin d'aller construire un pont à Avignon

Bénézet commença en 1177 la construction du pont sur des restes de culées romaines. Il fut achevé en 1185 et enjambait alors le Rhône sur 915 mètres avec un angle droit pour offrir moins de prise aux forts courants. Il comportait à l'origine 22 arches, il n'en reste que quatre. À l'origine seules les piles étaient en pierre et le tablier était alors en bois

L'ouvrage fut reconstruit en maçonnerie entre 1234 et 1237

En 1479, à cause des inondations, deux arches furent entièrement détruites. Aussi le roi de France Louis XI ordonna-t-il sa réparation par lettre patente royale datée le 10 octobre 1479

Puis, une première arche s'effondre en 1603, ensuite trois autres en 1605... enfin toutes quatre rebâties vers 1628. En 1633, juste après la réouverture du pont, deux nouvelles arches s'effondrent. En 1669, une nouvelle crue du Rhône emporta plusieurs autres arches pour ne laisser pratiquement que celles qu'on lui connaît de nos jours

Le Pont de Saint-Bénézet sur le Rhône en Avignon



Le département de l'Aude est très riche en ouvrages moyenâgeux

Le pont Vieux de Carcassonne sur l'Aude fut érigé en 1320

Il comporte 12 arches en plein cintre d'environ 15.00 m et mesure 210.00 m de long



Le département de l'Aude est très riche en ouvrages moyenâgeux

Pont-Vieux de Rieux-en-Val sur l'Alsou érigé au XII^{ième} siècle

Il comporte 3 arches en plein cintre de 5.00 m - 5.40 m - 5.00 m



Le département de l'Aude est très riche en ouvrages moyenâgeux

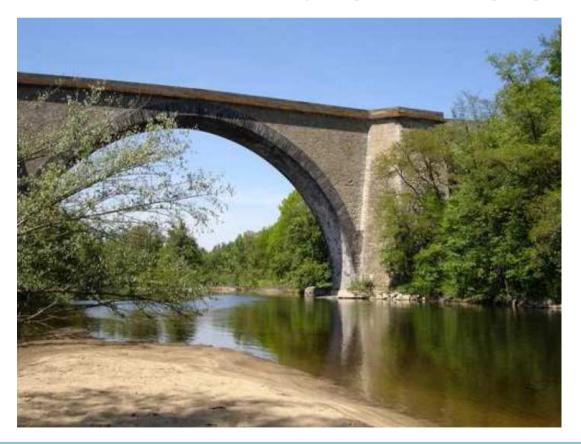
Pont-Vieux de Lagrasse sur l'Orbieu érigé au XIII^{ième} siècle

Il comporte 3 arches en plein cintre de 5.00 m - 21.00 m - 5.00 m



Quelques records

Le pont de Vieille Brioude sur l'Allier, bâti au XV^{ième} sièclen (1479), est composé d'une seule arche en maçonnerie de 54.20 m d'ouverture, la plus grande qui ait été exécutée en France jusqu'à cette époque



Le Moyen Age Quelques records

Le pont de Trezzo sur l'Adda (Italie), construit en 1377 puis détruit par faits de guerre en 1416, dans une guerre locale, possèdait la plus grande arche en maçonnerie

> L'ouverture était de 72.25 m et la flèche de 20.70m Seuls des vestige de l'enracinement de l'arc subsistent



Au XVI^{ième} siècle, les règnes de Louis XII et de François 1^{er} virent, en même temps que l'apogée du gothique flamboyant, le début en France de la Renaissance, avec un retour aux formes de l'art antique, sous l'inspiration de l'Italie.

Si les procédés d'exécution ne se différenciaient pas de ceux employés à l'époque romane, l'ornementation fit au contraire de grands progrès, et une recherche de l'équilibre, de l'élégance des lignes et des volumes devint la règle

Depuis la fin du moyen âge, le développement des transports avait rendu nécessaire la construction de nombreux ponts utilisables par les voitures.

C'est ce qui explique l'absence à peu près totale de Ponts en arcs brisés construit postérieurement au XV^{ième} siècle, et l'apparition des voûtes surbaissées proches du plein cintre, sur lesquelles les dos d'âne étaient moins accentués que sur les pleins cintres

- Pont de Chenonceaux construit en 1566
- Pont Notre Dame à Paris reconstruit en 1507 puis 1919
 - Pont Neuf de Paris en 1578
 - Pont Neuf de Toulouse construit de 1552 à 1614



Pont de Chenonceaux sur le Cher (1566)



Pont Notre Dame à Paris reconstruit en 1507

En 1919, les trois arches centrales d'origine, de 20.00 m, ont été remplacées par un arc en acier de 60.00 m

Le Pont-Neuf, construit de 1578 à 1604 à Paris sur la Seine, mesure 238.00 m de long, est formé de 2 ouvrages

Le petit ouvrage est composé de cinq arches d'ouvertures comprises entre 9.00 m et 16.70 m. Le grand ouvrage est composé de sept arches d'ouvertures comprises entre 16.40 m et 19.40 m



Le pont Neuf de Toulouse a été construit de 1552 à 1614

Sa longueur totale est de 220.00 m, il possède 7 arches et la plus grande ouverture est de 30.00 m



Le pont du Rialto à Venise, construit entre 1588 et 1591, présente aussi par son ornementation le caractère de la Renaissance

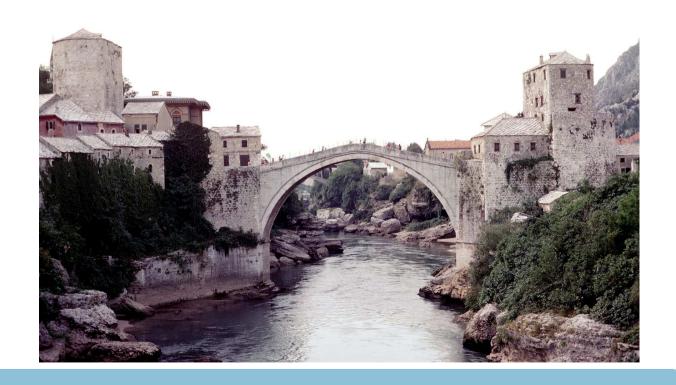
Longueur : 48.00 m - Largeur : 22.90 m - Hauteur : 7.32 m



Vieux Pont de Mostar en Bosnie fut construit en 1565. Il est constitué d'une seule arche en dos-d'âne de 27.00 m de portée, 4.00 m de largeur et 29.00 m de longueur. Il domine la Neretva d'une hauteur de 29 m. Le pont, détruit le 9 novembre 1993 pour interrompre les passages bosniaques.

Les 1 088 pierres ont été taillées selon les techniques originelles.

Il a été reconstruit de 2001 à 2004.



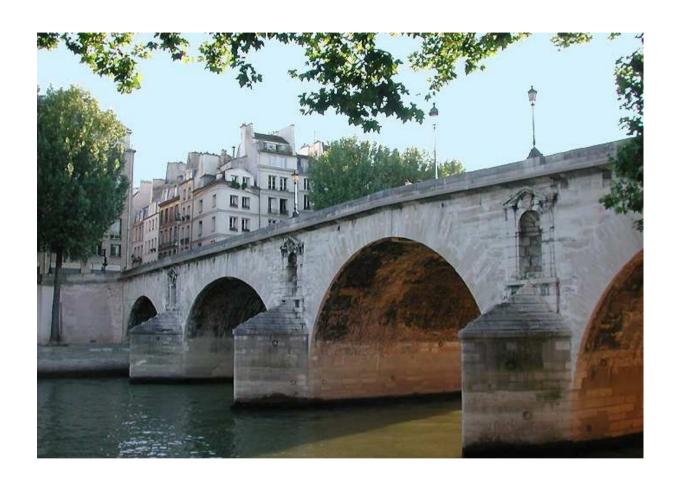
Le XVII^{ième} et le début du XVIII^{ième} siècle n'ont rien apporté de nouveau dans le domaine de la construction des ponts. Les techniques sont restées sensiblement les mêmes que dans la période précédente

Seuls ont changé le style et la décoration. A la grâce et à l'élégance de la renaissance ont succédé une certaine austérité et l'ordonnancement classique du grand siècle. Le style Louis XIV fut vraiment le reflet du règne

Sous l'impulsion du souverain, s'élèvent d'admirables monuments caractérisés par une grande ampleur et beaucoup de majesté

Le Pont Royal, construit de 1685 à 1689 par GABRIEL (principal architecte du roi et premier Ingénieur des Ponts et Chaussées) au moyen de crédits ouverts personnellement par Louis XIV témoigne de ce style : couronnement des piles, décoration des tympans et surtout symétrie et proportions de l'ensemble

Puis sous Louis XV, un arrêt de 1720 entame la décision de modernisation du réseau routier, et fixe la largeur des routes et définit leurs premières caractéristiques générales.



Pont Marie sur la Seine à Paris (1614-1635)

Sa longueur totale est de 92.00 m pour 5 arches variant de 14.00 m à 18.00 m



Pont Royal ou des Tuileries sur la Seine à Paris (1685-1689) Sa longueur totale est de 130.00 m pour 5 arches de 24.00 m

Chantier du PONT ROYAL à PARIS :

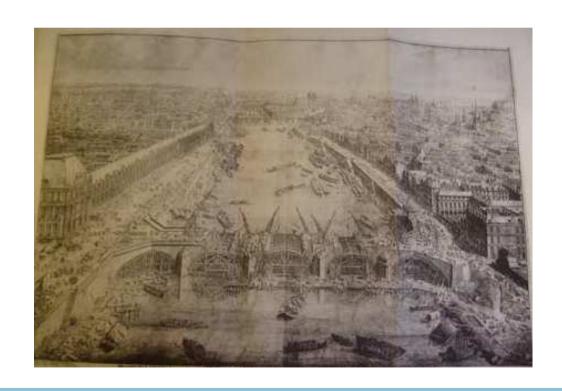
Fondation d'une pile :

- construction de la maçonnerie à l'intérieur d'un batardeau
 - sur le pourtour, chapelets inclinés pour épuiser l'eau
 - deux sonnettes à tiraudes pour battre les pieux



Chantier du PONT ROYAL à PARIS :

- Les cintres sont en place (avec appuis en rivière)
 - Les grues manipulent les voussoirs
- Existence d'une passerelle de service externe



Le XVIIIe siècle

Début des premiers calculs sur les voûtes en maçonneries par Philippe de La Hire puis Perronet* qui détermine en 1777 les premières règles de calcul des épaisseurs des voûtes et piédroits

Détermination par Couplet de la notion de lignes de centres de pression et du mécanisme de rupture par rotation de blocs et par Charles Coulomb du mécanisme de ruine par glissement le long d'un joint

Evolution des techniques : Ouvrages plus larges, construction simultanée de plusieurs voûte permettant de réduire l'épaisseur des piles

*Jean-Rodolphe PERRONET (1708-1794), Ingénieur architecte, qui devint en 1775 le fondateur et le premier directeur de l'Ecole Royale des Ponts et Chaussées



Les voûtes, profilées en anses de panier et surbaissées aux environs du 1/5, reposaient sur des piles dont les becs, à section triangulaire ou ogivale, parfois demi-circulaire en aval, se terminaient par des chaperons à gradins de forme pyramidale

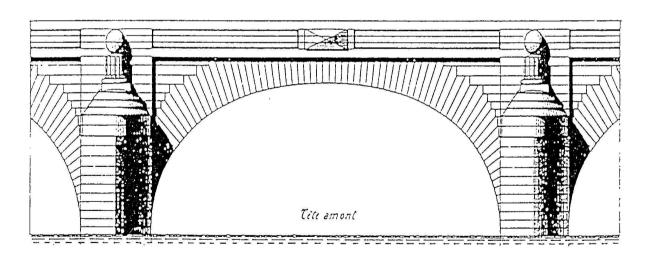
Pont Cessart à Saumur sur la Loire (1756-1764)

Sa longueur totale est de 293.00 m pour 12 arches de 19.50 m



Après l'expérience décisive du pont de Mantes, où l'une des piles, dont l'épaisseur était réduite au 1/5 de l'ouverture des arches et chargée par une des voûtes d'un seul côté, perdit son aplomb, PERRONET introduisit la construction simultanée de plusieurs voûtes.

Le rôle des piles n'étant plus alors que de porter le poids des voûtes, il remplaça les piles-culées par des piles minces, réglées en épaisseur au 1/10 environ de l'ouverture des arches



Une arche du Pont Wilson à Tours sur la Loire (1765-1777)

Pont Wilson à Tours sur la Loire (1765-1777)

Il est long de 434.00 m en 15 arches de 24.30 m, avec 14 piles que Perronet jugeait, dès la construction, trop larges et causant trop de tourbillons

Du 9 avril au 3 mai 1978, les arches 1 à 6 s'effondrent

Elles seront reconstruites en béton plaqué de pierres

Le nouveau pont a été remis en service en septembre 1982



Par ailleurs, pour obtenir le libre passage des eaux, même en période de crue, on haussa la naissance des voûtes jusqu'au niveau des Plus Hautes Eaux et pour ne pas avoir à trop relever la chaussée, on substitua les voûtes en anse de panier par des voûtes en arc de cercle très aplaties

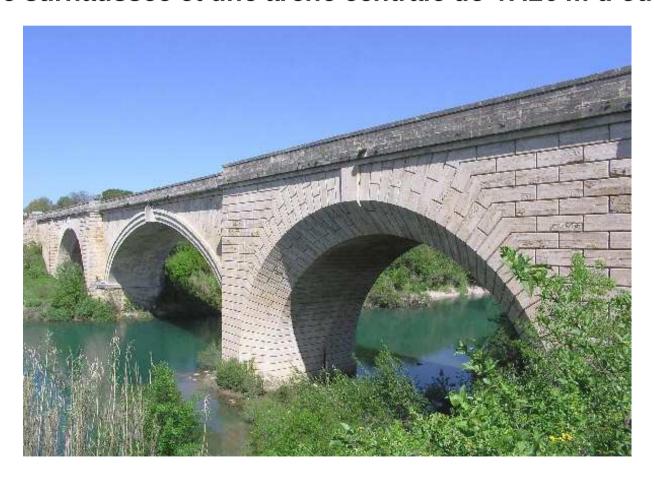
Les proportions des ponts du Languedoc furent plus massives que celles des ponts de la région centrale. La recherche décorative y fut poussée plus loin

Elle se manifeste sous des formes plus variées dans le choix desquelles apparaissait davantage le goût personnel du constructeur

Les voûtes étaient, en général, bordées sur leurs têtes par des archivoltes, quelquefois par des bossages. Sur ces têtes étaient sculptées les armoiries de la province, dans des caissons parfois fastueusement développés

Le pont de Gignac sur l'Hérault a été construit de 1776 à 1810

Il est composé de 3 arches, 2 arches latérales de 21.80 m d'ouverture en plein cintre surhaussée et une arche centrale de 47.26 m d'ouverture



Au XVIII^{ième} siècle on a construit peu de ponts en plein cintre avec de larges ouvertures

Un des principaux ponts composés d'arches en arc de cercle surbaissées est le pont Fouchard sur le Thouet à Saumur, construit en 1782, composé de 3 arches de 26.00 m d'ouverture surbaissées à 1/10

Ce surbaissement a entraîné des tassements à la clé



Le pont de Nemours (77) fut construit entre 1795 et 1804 Il est formé de 3 arches de 16.20 m d'ouverture avec un surbaissement de 1/15 Ce surbaissement considérable a exigé des précautions et présente des risques



XIXième et XXième siècles

Avancée dans le calcul et la technologie des voûtes par :

Boistard (rupture de la voûte en 4 blocs par rotation 1810),

Navier (Notion de l'élasticité des matériaux et de la règle du tiers central),

Méry (vérification des voûtes par l'épure de Méry 1840),

Croisette-Desnoyer (« cours de construction des ponts » 1885)

Evolution des matériaux et des techniques :

Louis Vicat (1786-1861) invente le ciment

Séjourné remet à jour la construction par rouleaux successifs, perfectionne les cintres et le dédoublement des voûtes en arcs parallèles

Evolution de la demande par le développement du chemin de fer qui nécessite de grands viaducs

XIXième et XXième siècles

Si, durant la première moitié du XIX^{ième} siècle peu de ponts furent construits, avec la révolution industrielle et le développement des transports, on assistera dans la deuxième moitié à une prolifération des ponts

Ponts routiers:

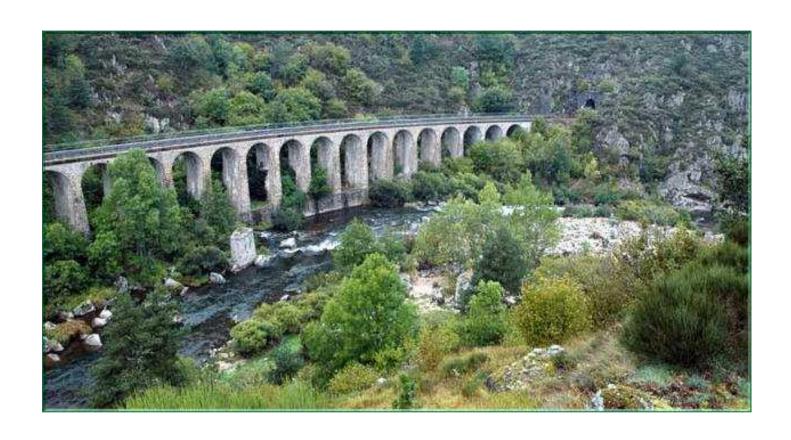
Par exemple, dix ponts en maçonnerie furent construits sur la Seine à Paris en huit ans, de 1855 à 1863, pour remplacer souvent des ponts vétustes, insuffisants pour le trafic ou gênants pour la navigation

Ponts ferroviaires:

Les ouvrages construits sont :

soit des viaducs constitués d'une suite de voûtes en plein cintre de petites ouvertures (jusqu'à 15.00m) de manière à limiter les efforts horizontaux dans les piles, d'une hauteur parfois importante (73.00m au viaduc sur l'Allier) afin de conserver, au profil en long des voies ferrées, une pente admissible pour ce genre de transport,

soit des viaducs constitués d'arches de grandes ouvertures avec des voûtes d'élégissement dans les tympans pour diminuer les charges et améliorer l'esthétique.



Le viaduc de Chapeauroux (1870) (gorges de l'allier) en courbe long de 433.00 m et composé de 28 arches de 12.00 m, hauteur 17.00 m

Le XIX^{ième} siècle n'est pas le siècle des ponts en maçonnerie, bien qu'on en construisit beaucoup, c'est celui de l'innovation et de la diversification

Il verra naître les ponts suspendus, les ponts métalliques aux formes diverses et les ponts en béton armé

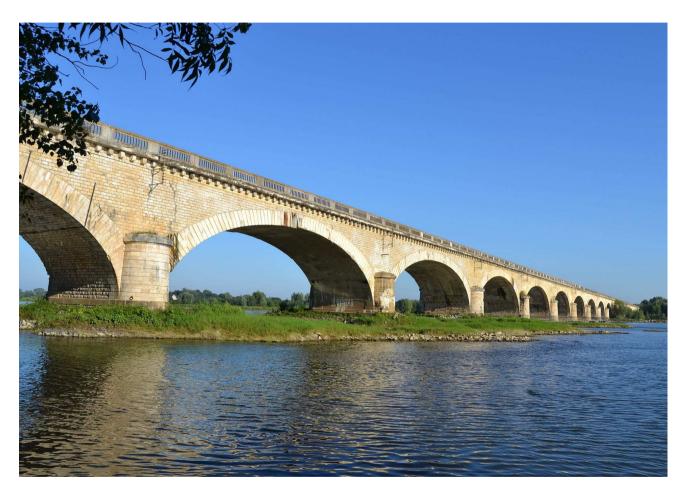


Le pont d'Iéna, bâti en 1812, est formé de 5 arches de 28.00 m d'ouverture en arcs surbaissés à 1/8

Le pont de l'Alleud (1863) à Chalonnes sur la Loire est formé de 17 arches de 30.00 m d'ouverture, en ellipses surbaissées à 1/4

Il présente une longueur totale de 601.50 m et constitue un des plus importants ouvrages de cette nature existant en France

On n'a pas utilisé seulement des pierres de taille pour sa construction mais aussi des moellons pour diminuer le coût





Le pont de l'Alma sur la Seine à Paris fut terminé en 1856. Il comporte 3 grandes arches dont la principale a 43.00 m d'ouverture Les voûtes sont des ellipses surbaissées à 1/5 De 1970 à 1974, le pont est entièrement remplacé par un ouvrage en acier

Le pont Napoléon à Luz Saint-Sauveur sur le Gave de Pau, construit entre 1859 et 1863 a une seule arche de 42.00 m d'ouverture

Les cintres ont été établis à 65.00 m au-dessus du Gave



Le Göltzschtalbrücke, construit entre 1846 et 1851, est le plus grand pont en brique du monde. Situé dans le land de Saxe en Allemagne, sur la ligne de chemin de fer Dresde – Plauen, a une longueur de 574.00 m et une hauteur de 78.00 m, sur quatre étages et 81 arches



Aboutissement de la technique fin XIXième début XXième : *Paul Séjourné publie entre 1913 et 1916 les six volumes de son ouvrage Grandes voûtes, traité qui rassemble toutes les connaissances sur les ponts en maçonnerie

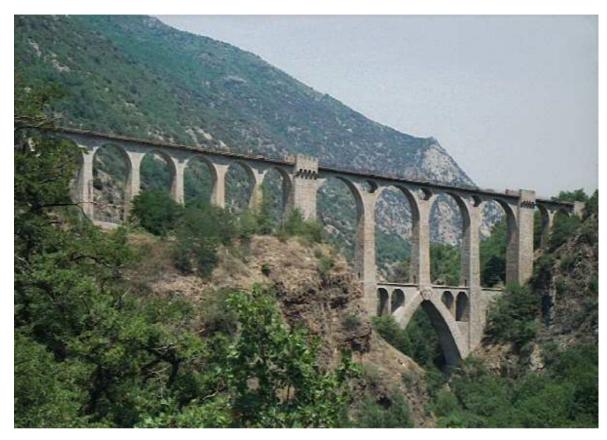
Au début du XXième siècle, soumis à la concurrence des ponts métalliques et en béton armé, le domaine d'emploi des ponts en maçonnerie se restreignit de plus en plus

Le coût des matériaux et la disparition progressive des tailleurs de pierres les ont fait remplacer par d'autres types d'ouvrages

Après la libération de 1945, quelques voûtes ont encore été reconstruites en pierre, à cause du manque de ciment et d'acier (pont de la BALME), mais la plupart ont été reconstruites en béton avec quelquefois un parement en pierre

En France, depuis 1950, la construction des ponts en maçonnerie a complètement cessé

*Paul Séjourné (1851-1939) Diplômé de l'École polytechnique en 1873 et de l'École nationale des ponts et chaussées en 1876 est, de 1901 à 1922, chargé du cours de ponts en maçonnerie à l'ENPC.



Pont de Fondpédrouse Pyrénées orientales - (1908)

On doit sa construction à l'architecte Paul Séjourné

Hauteur de 65.00 m - Longueur totale est de 237.00 m - Arc inférieur de 30.00 m



Pont des Catalans à Toulouse

Pont en arc et pierre et béton armé inauguré en 1908 On doit sa construction à l'architecte Paul Séjourné

Sa longueur totale est de 257.00 m en 5 arches Ouvertures des arches : 2×38.50 m - 46.00 m $- 2 \times 38.50$ m



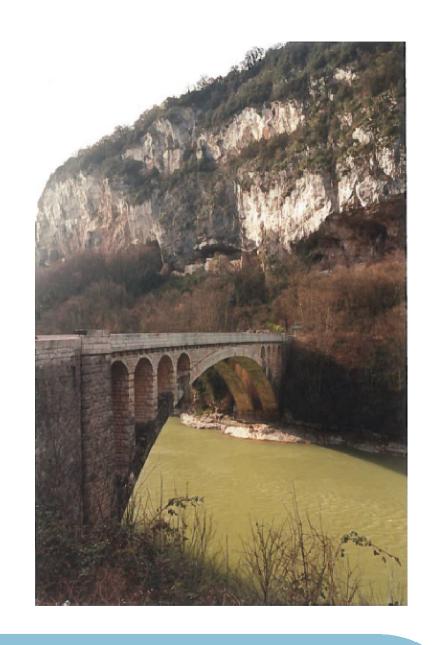
Viaduc de la Recoumène - Haute Loire (1925)

On doit sa construction à l'architecte Paul Séjourné

Hauteur de 65.00 m - Longueur totale est de 270.00 m - 8 arches de 25.00 m

Pont de la Balme sur le Rhône en Savoie (1946)

Arc unique de 64.00 m



Autrefois construits en Europe pour échapper aux impôts (une trentaine à Paris du XII^{ième} au XVIII^{ième} siècle), les ponts habités ont peu à peu disparu des villes, victimes des incendies et des restructurations de centre villes

Très peu subsistent aujourd'hui en Europe et répondent encore à la définition du pont habité (habitations, rue passante)

Le pont des Marchands de Narbonne franchit le canal de la Robine

Le pont est construit entre l'ancienne cité romaine de Narbo Martius, sur la rive droite, et l'ancien bourg médiéval de la rive gauche

Il suit le tracé de l'ancien cardo maximus de la ville romaine, formé par la Via Domitia





Le Ponte Vecchio XIV^{ième} siècle, est le plus célèbre et le plus touristique de la ville de Florence en Italie dont il est l'emblème Haut lieu de la joaillerie et orfèvrerie de luxe de la ville et de l'Italie, il traverse le fleuve Arno

Longueur totale de 84.00m en 3 arches de 27.00 m - 30.00 m - 27.00 m



Pont de Rohan à Landerneau sur l'Elorn (1510) dans le Finistère
C'est l'un des plus vieux des quarante cinq ponts garnis de maisons d'Europe
Construit au fond de l'aber qui servait de port, il a l'originalité supplémentaire de subir la marée et de séparer l'eau douce de l'eau saumâtre



Le Pulteney Bridge, situé à Bath (Angleterre), traverse la rivière Avon Achevé en 1773, il est encore bordé de maisons des deux côtés 3 arches de 15.00 m

XXI^{ième} siècle - Le renouveau ?

Un record mondiale en Chine

Le pont de Dahne, mis en service en 2000, est constitué d'un tablier en béton appuyé sur un arc principal en pierre

D'une longueur totale de 356.00 m, il comporte une arche principale de 146.00 m de portée encadrée par deux arcs de 30.00 m de part et d'autre

Sa largeur est de 24.00 m



XXIième siècle - Le renouveau ?

En France, depuis la deuxième partie du XX^{ième} siècle, pour la sauvegarde du patrimoine les ponts en maçonnerie ont fait l'objet d'entretien et de réparations importantes

L'intérêt architectural de ces structures a sensibilisé nombres de gestionnaires

En 2008, dans une commune du parc nationale des Cévennes, Saint-Andéol-de-Clerguemort, petit village de 80 habitants, suite à " un épisode cévenol ", un pont s'est écroulé

Le maire a fait appel à un bureau d'études pour concevoir et construire un nouveau pont en pierres « faiblement maçonnées » (plus exactement en schiste et chaux), architecture typique de la région (de nombreux ponts ont été construits de cette façon dans les Cévennes jusqu'au XIX^{ième} siècle)

De plus, un tel pont s'intègre plus aisément dans le site car réalisé avec les matériaux naturels de proximité

En 2010, le projet voit le jour et les travaux furent prévus pour le premier semestre 2011. Ce pont a pour nom le Pont de Chaldecoste



XXI^{ième} siècle - Le renouveau ?



Décintrement du pont de Chaldecoste en septembre 2011

XXI^{ième} siècle - Le renouveau ?



Le pont de Chaldecoste en 2014

Arc en plein cintre de 6.00 m d'ouverture







Direction Territoriale Quest

Merci

Jacques BILLON Chargé d'Etudes Ouvrages d'Art

Direction Territoriale Ouest DIMER / GOA

+33 (0)2 40 12 83 84 jacques.billon@cerema.fr

